

Le séjour d'Alphonse XII à Paris

Autor(en): **G. G.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **[8] (1905)**

Heft 26

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-255316>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

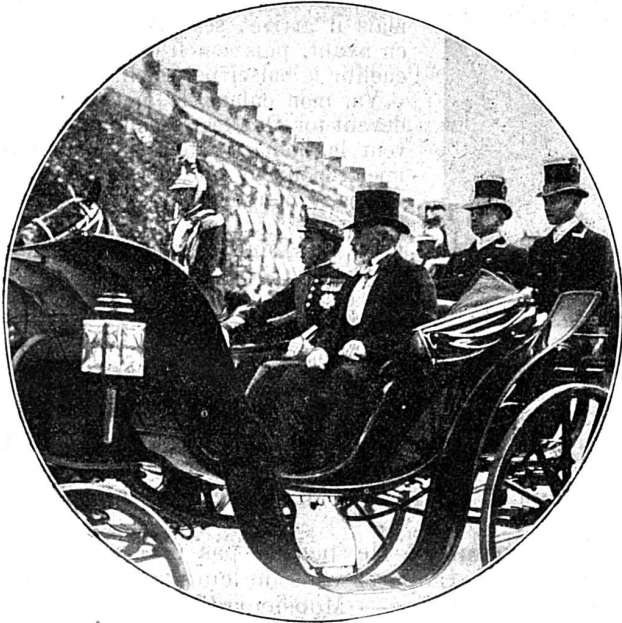
LE SÉJOUR D'ALPHONSE XIII A PARIS

S. M. Alphonse XIII, roi d'Espagne, le benjamin des souverains d'Europe, a remporté les meilleurs souvenirs de son séjour à Paris, où il a été pendant une semaine l'hôte de la France. Les Parisiens et surtout les Parisiennes ont fait un accueil des plus sympathiques à ce jeune représentant d'une vieille et glorieuse nation que l'on savait animé de sentiments amicaux pour la France.

Le roi a fait son entrée le mardi 30 mai à Paris, après avoir quitté Madrid la veille. A Hendaye, où il arrivait le mardi à 2 heures du matin, il trouvait la mission française chargée de se mettre à la disposition du souverain espagnol. Dans l'après-midi, il faisait son entrée à Paris, au ministère des Affaires étrangères, devenu palais royal. Comme S. M. Alphonse XIII se rendait à l'Élysée faire sa visite au Président de

échappé au danger qui a menacé deux chefs d'Etat. Il porta son toast à la santé de M. Loubet, à la gloire de l'armée et au bonheur de la France.

Pendant les quelques jours passés à Paris, Alphonse XIII a beaucoup vu. Les Invalides, le Panthéon, la Madeleine, Notre-Dame ont eu sa visite. Le jeudi 1^{er} juin, un train spécial partait pour le camp de Châlons, emmenant le roi d'Espagne et le Président de la République pour assister à des exercices de tir à longue distance sur des buts mobiles simulants de l'infanterie et de la cavalerie. Puis revues d'artillerie et de cavalerie. Saint-Cyr fut aussi visité le vendredi et S. M. prit part au déjeuner militaire à l'école après avoir été attentif spectateur des exercices exécutés par le bataillon et l'escadron de l'école militaire. Le même jour départ pour Versailles, visite du Château



Le roi Alphonse et M. le président Loubet.



Une scène comique lors de la visite du roi d'Espagne à Paris. Le roi Alphonse doit embrasser la reine des Halles qui prononce quelques paroles souhaitant la bienvenue à Sa Majesté.

la République, un homme, armé d'un poignard, voulut s'élaner sur le jeune monarque, mais le malfaiteur fut de suite maîtrisé et ligotté. Le jour suivant, le 31 mai, au moment où le roi et M. Loubet revenaient de l'Opéra à minuit un quart et que le cortège tournait l'angle des rues Rohan et de Rivoli, une forte explosion se produisit, causée par une bombe jetée dans la direction de la voiture royale. Un cheval s'abattit, tué sur le coup. Une quinzaine de personnes furent relevées avec des contusions plus ou moins graves, heureusement aucune d'elles n'étant dangereuses. Le roi avait conservé tout son sang-froid; de suite après l'explosion, il s'était levé dans la voiture, saluant la foule qui lui fit une ovation enthousiaste. Le roi feignit de ne voir dans l'attentat que l'explosion d'un pétard comme on en jette en Espagne dans les fêtes populaires. Mais cependant les éclats de métal, criblant la capote et l'arrière de la voiture et blessant un grand nombre de personnes et plus de dix chevaux, prouvent bien qu'il ne s'agissait pas d'un inoffensif pétard. L'auteur de l'attentat est, croit-on, un sujet espagnol venu de Barcelone et arrivé depuis très peu de temps à Paris.

Le roi fit, plus tard, allusion à cet attentat. Au déjeuner, qui eut lieu à l'Élysée dans la journée de samedi, après la grande revue de Vincennes, Alphonse XIII porta un toast dans lequel il faisait l'éloge de la „belle armée française”. Il ajouta qu'il n'oublierait jamais que c'était avec M. Loubet qu'il a

et du parc de Trianon.

Le dimanche 4 juin, le roi assista au grand steeple-chase d'Auteuil et le même soir, à minuit, le roi s'embarquait pour Cherbourg, étant pendant quelques jours l'hôte du roi d'Angleterre.

Donnons, pour terminer, quelques notices biographiques sur ce jeune monarque. Léon-Fernand-Marie-Isidore-Pascal-Antoine fils posthume d'Alphonse XII et de Marie-Christine d'Autriche est né à Madrid en 1886. Ce fut dans toute l'Espagne un tressaillement d'allégresse lorsqu'on apprit que Sa Majesté la Reine avait donné le jour à un fils. Avec beaucoup d'à propos, la reine Christine en profita pour resserrer les liens que la nature chevaleresque du peuple espagnol avait établis entre la nation et l'enfant-roi. Ses maîtres furent nombreux et éminents, la plupart étant professeurs à l'université de Madrid. Des leçons continues de langues vivantes l'ont mis à même de parler couramment le français et l'allemand. Alphonse aimait beaucoup „jouer au soldat”, pour de vrai car trois fois par semaine il faisait faire le manœuvres d'armes à une sorte de petit bataillon scolaire armé de fusil Mauser.

Maintenant, l'heure des voyages commence pour lui. Est-ce que les ministres ne pensent pas pour lui déjà à le marier? Est-ce que celle qu'il épousera, suivant les bruits qui courent, ne sera pas une princesse anglaise? Qui vivra verra.

G. G.